

Mercredi 5 janvier 2022, 14h– 16h00

Séminaire transversal / HIDEI

Représenter l'intelligence et la bêtise dans la littérature et dans les arts



Chaïm Soutine, *L'Idiot du village* (c. 1920)
Musée Calvet, Avignon

Séance 1 / 2 : Les infirmes de l'intelligence

Martine LAVAUD (Université d'Artois, « Textes et Cultures ») « Crétins, idiots et imbéciles » : au sujet des représentations iconographiques et littéraires du « déficient » intellectuel pendant la Troisième République.

Johann-Günther EGGINGER (Université d'Artois / CREHS) : « L'instruction des infirmes de l'intelligence au tournant du XXe siècle ».

Le séminaire se tiendra entièrement à distance

LIEN ZOOM :

<https://univ-artois-fr.zoom.us/j/94371848800?pwd=SnNHc1BXTUxPeGlrVVV2WWF0VmNyUT09>

Code secret : 671999

Université d'Artois
« Textes et cultures » / UR4028 »

Contact :

martine.lavaud@univ-artois.fr



« Et ayant plus d'idées, ils eurent plus de souffrances. » Cette citation extraite de *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert dit assez l'ancrage d'une représentation douloureuse de la vie cérébrale, ordinairement associée à la folie, ou à la mélancolie. Les représentations réductrices d'un romantisme mal compris ont pu renforcer cette lecture pathologique, historiquement ancienne, de l'intelligence, qui cohabite par ailleurs avec le cliché de l'« imbécile heureux ». Bouvard et Pécuchet cependant ne sont ni réellement malheureux, ni vraiment imbéciles : le « roman posthume » de Flaubert s'est employé à fragiliser une catégorisation conditionnée par les nécessités de l'organisation sociale, avec ce qu'elles impliquent de spécialisation, de classement et de tri des compétences. Plus généralement, le patrimoine littéraire et artistique possède son lot de figures complexes, plastiques ou réversibles, comme celles de ces « simples » inspirés (la peintre Séraphine), dont l'apparente infirmité signale un génie particulier, une affinité extraordinaire avec le divin.

À travers l'examen de portraits ou de types d'intelligences variés, extraits d'œuvres littéraires et artistiques historiquement diverses mais susceptibles, de l'antiquité à l'époque contemporaine, de la littérature au cinéma, de perpétuer des représentations anciennes, ce séminaire se propose d'examiner :

- les conceptions de la bêtise et de l'intelligence qu'ils figent, et qui préexistent dans l'espace social (via les traits physiognomoniques, comportementaux, ou tout simplement le lexique des qualités intellectuelles ou des déficiences mentales, par exemple), ainsi que les catégorisations qu'elles induisent
- inversement, la façon dont, le cas échéant, ces (arché)types rediscutent voire contestent les représentations en vigueur
- leur efficacité esthétique et leurs influences culturelles, jusque dans le monde savant a priori retranché derrière le cordon sanitaire de l'objectivité.



Projet émergent HIDEIA

***Avec le soutien du MESRI et du Conseil régional Hauts-de-France
dans le cadre du CPER ISI-MESHS.***